



Jardinons les possibles

5 octobre / 20 octobre 2019

ouverture pour la Nuit Blanche de Pantin

exposition collective d'artistes de la scène française

Les Grandes Serres de Pantin

1 rue du Cheval Blanc 93500 Pantin

ouverture pour la Nuit Blanche

curatrice Isabelle de Maison Rouge / co-curatrice Ingrid Pux

/ assistant au commissariat de l'exposition Eric-Pierre Fayette

sur une proposition de cinq artistes travaillant au sein de

l'association Ø15

Victor Cord'homme, Victor Levai, Chelsea Mortenson, Simon Rousset et Jisoo Yoo.

Les artistes et les poètes ont un temps d'avance sur la prise de conscience actuelle de la ruine progressive de la planète. Notre environnement tout entier réclame qu'on le traite autrement et il a été écouté, ausculté, perçu et pensé par de nombreux artistes depuis longtemps et particulièrement au tournant du XXI^e s par des plasticiens qui entendent régénérer la « Maison Terre ». Touchés au vif ils ont reconnus des propositions de vie dans ce qui ne parle pas dans le monde mais vibre et ressent. Ils ont prêté l'oreille au chant de Gaïa. Par leurs propositions artistiques variées ils invitent le spectateur-acteur à affuter à son ouïe, à affiner son regard pour éprouver les frontières entre nature et urbanité et prendre soin de notre jardin planétaire. Jardin-er ne consiste pas nécessairement en l'action de préserver et remettre en état, mais il s'agit d'inventer, d'encourager l'audace, de réoccuper l'avenir et de privilégier le vivant. C'est ce que propose cette exposition dans les Grandes Serres de Pantin, un patrimoine historique industriel dans des halles de briques, de fer, de tôle et de verre.

Avec une quarantaine d'artistes, l'exposition se présente en 4 sections : nos cabanes, horizons différents, philosophie végétale et génie des bêtes dans lesquelles la présence-absence de l'humain se laisse entrevoir en filigrane.

Actions Anonymes S.A., Isabel Aguera, Ivan Argote, Rodolphe Baudouin, Pauline Bazignan, Adrien Belgrand, Emilie Benoist, Ghyslain Bertholon, Alexis Blanc, Alain Blondel, Mauro Bordin, Corine Borgnet, Matthieu Boucherit, Jean-Baptiste Boyer, Damien Cadio, Jérôme Combe, Victor Cord'homme, Gaël Davrinche, Romina de Novellis, Damien Deroubaix, Nicolas Dhervillers, Sara Favriau, Grégory Forstner, Harold Guérin, Agnès Guillaume, Nicolas Henry, Youcef Korichi, Fabien Léaustic, Victor Levai, Isabelle Lévéné, Olivier Masmonteil, Philippe Mayaux, Chelsea Mortenson, Barbara Navi, Pauline Ohrel, Simon Pasioka, Laurent Pernot, Sylvain Ristori, Simon Rousset, Nicolas Rubinstein, Benjamin Sabatier, Lionel Sabaté, Timothée Schelstraete, Jeanne Susplugas, Anna TERNON, Yann Toma, Clarisse Tranchard, Tristan Vyskoc, Jisoo Yoo, Cyril Zarcone



Jeanne Susplugas



Simon Rousset



Barbara Navi



Laurent Pernot



Victor Cord'homme

Nos cabanes

Ces abris-huttes, habitations vernaculaires, bâties par des artistes disent autant la précarité et la vulnérabilité que l'espoir et l'imagination qui ose et tente de promouvoir des modes de vie non polluants et écologiquement envisageables. Elles accusent, dénoncent, protègent et rendent compte d'une adaptabilité entre espèces, entre vivants et entre manière d'envisager l'existence sans se cantonner à la survie. Sont-elles destinées à être des hébergements éphémères et précaires ou des constructions durables ? Parlent-elles d'urgence, de désastre ou de besoin vital de demeurer autrement ? Ce qui est certain c'est qu'elles interrogent sur le sens que nous donnons au verbe « habiter » la terre et peut-être avec une fraîcheur toute enfantine -mais dénuée de puérilité de nous amener à une réflexion sur les délaissés urbains et les réinventions de zone de vie qui communique un certain enthousiasme.



Sara Favriau



Jisoo Yoo

Horizons Différents

« Une ligne rêve. On n'avait jusque là jamais laissé rêver une ligne » écrit Henri Michaux à propos de la peinture de Paul Klee. L'Horizon est une ligne de partage qui limite le ciel et la terre, et il nous est permis de fantasmer sur la vision terrestre de la nature. L'art du paysage depuis les Lumières nous a fait réaliser que l'homme n'est pas le maître du monde mais un sujet parmi les sujets, simple matière biologique. Dès lors il est possible de présenter et représenter un univers sans l'homme. Où se positionne l'humain dans ce paysage de la nature en transformation, sans cesse au travail avec ses lois propres ? Comment se situer entre une tendance à sur-naturaliser le naturel ou rendre visible ce qu'est devenu le monde terrestre ? L'homme s'est coupé de la nature, la déforestation progresse de même que les déserts, les glaciers fondent et les océans se réchauffent et l'humain subit l'illustration visuelle de la dégradation écologique dont il est responsable. Plus que dans la négation, l'engagement artistique réside dans l'enregistrement de cette catastrophe qui passe par des approches esthétiques variées ouvrant sur des perspectives diverses en gardant espoir et un ré-enchantement ou en traduisant cet « Anti Eden » de la désintégration globale du « Système Terre » dans un souci de vérité comme le préconise le critique d'art Paul Ardenne ?



Tristan Vyskoc



Chelsea Mortenson

Philosophie Végétale

En dehors de la botanique, les plantes sont bien souvent les oubliées des réflexions. Les métropoles les dédaignent ou les traitent en simple élément de décorum pourtant elles y poussent avec vigueur. Aucun vivant n'adhère plus que les végétaux au monde qui les entoure. Le Tiers Paysage tel qu'en parle Gilles Clément concerne les délaissés urbains ou ruraux qui constituent l'espace privilégié d'accueil de la diversité biologique des espèces végétales. Les forces de l'évolution ont contribué à façonner le développement et la physiologie des plantes pour qu'elles soient adaptées aux différentes zones climatiques de la planète. La biodiversité végétale qui en a découlé est d'une richesse étonnante. « La plante incarne le lien le plus étroit et le plus élémentaire que la vie puisse établir avec le monde » souligne le philosophe Emanuele Coccia. Elle nous force à faire œuvre d'humilité, puisque le jardin est un lieu artificiel géré par l'homme qui oublie parfois que la nature obéit à des lois immuables. Si elles ne peuvent se mouvoir les plantes ne sont pas -comme notre civilisation occidentale le croyait depuis Aristote- seulement capable de végéter... Comme les humains les plantes se nuisent ou s'apprécient, elles communiquent entre elles et sont douées d'intelligence et de sensibilité. Au-delà de l'analogie, les artistes s'intéressent à la plante dans ses formes, ses capacités de résistance, mais aussi dans les possibilités qu'apporte la greffe qui permet de briser le pacte entre nature et culture ou les liens entre le végétal et le construit et sa puissance envahissante.



Lionel Sabatté



Victor Levai

Génie des Bêtes

L'intérêt croissant pour la question animale coïncide également avec la dégradation environnementale. Les animaux ont commencé à prendre une place prépondérante dans l'art contemporain en tant que témoins de nos mauvaises conduites envers eux et la nature en général. Les nouvelles philosophies de l'anthropocène témoignent que tout sur cette planète est interconnecté et que notre vie dépend strictement de la façon dont nous pouvons nous intégrer respectueusement avec d'autres êtres et écosystèmes non humains. Les artistes par les interrogations qu'ils soulèvent permettent de repenser notre relation à cet environnement. Il s'agit de considérer les non-humains comme des agents actifs et non comme des objets, les percevoir comme des êtres symptomatiques de notre incapacité à entrer en contact avec la nature. Par leurs pratiques les différents artistes re-contextualisent, ils manipulent les peaux, plumages ou os d'animaux pour générer de nouvelles formes symboliques et considérer sous un autre angle les connaissances anthropocentriques et patriarcales dont nous avons hérité et qui a étendu le narcissisme humain au monde des bêtes pourtant pas si bêtes, nous le savons. Les artistes observent la gent animale, la voit esquiver, se cacher ou muer. Ils sont à l'écoute des sons émis par les animaux, également, ils les entendent feuler, bramer, râler... Aussi discernent-ils la disparition de leurs chants, de leurs espèces et nous en avertissent.

Actions Anonymes S.A.

Mini-bio :

Actions Anonymes S.A. est un collectif d'artistes et de non-artistes. L'action furtive est la base de leur fonctionnement. Le travail de ce collectif tourne autour d'une réflexion basée sur les rapports entre les gens dans notre société. Il interroge sur les relations de pouvoir, de séduction et de faux semblants qui sont à l'œuvre dans le comportement de nos contemporains. Il cherche à donner des instruments critiques, se basant sur la réflexion de notre situation de crise : celle de la construction de l'identité, d'une société de casting et de formatage. Leur travail ne vise pas à trouver des solutions mais à poser des questions pour déconstruire le discours dominant.

Ceuvre présentée : EFFET DE SERRE

Technique : Projet d'installation

Dans une serre de plastique



EFFET DE SERRE, installation, 186 x 120 x 190 cm, 2019

est intégrée une maison-cabane pour enfant en tissu

à l'intérieur de la maison se trouve un appeau numérique émet des chants d'oiseaux.

EFFET DE SERRE

L'effet de serre est un phénomène naturel provoquant une élévation de la température à la surface de notre planète. Indispensable à notre survie, ce fragile équilibre est menacé. Les activités humaines affectent la composition chimique de l'atmosphère et entraînent l'apparition d'un effet de serre additionnel, responsable en grande partie du changement climatique actuel.

Environ un tiers des oiseaux ont disparu des campagnes ces vingt dernières années, selon les observations du CNRS et du Muséum d'histoire naturelle. Principaux facteurs de cette diminution progressive, mais néanmoins catastrophique ? L'agrochimie, et la destruction des habitats.

En introduisant des chants d'oiseaux devenus des espèces menacées à l'intérieur d'une cabane, Actions Anonymes S.A. évoque tout à la fois la nostalgie liée à l'enfance et aux souvenirs de ces jeux dans la nature au contact des animaux dont on n'entend plus le chant et cette destruction des habitats qui en est responsable. En mettant la cabane de toile, donc éphémère à l'intérieur du serre de plastique tout autant éphémère, les artistes rappellent ces activités humaines liées à l'agrochimie, polluantes et nocives rendant visible ce principe d'effet de serre.

Isabel Aguera

Diplômée de l'Ecole nationale des Beaux-arts de Paris, Isabel Aguera, peint depuis plus de trente ans. Son travail ayant attiré rapidement l'oeil de collectionneurs et d'agents étrangers, ses oeuvres voyagent à travers le monde entier et sont présentées dans de nombreuses foires et galeries hors de nos frontières. Dès lors, elle se consacre entièrement à sa pratique artistique et se nourrit de nombreux voyages, ayant une prédilection pour cette Babylone contemporaine qu'est New-York où elle se mêle au foisonnement des différentes scènes artistiques underground. Son itinéraire est géographiquement passé par le Liban, par Londres et par Berlin, où l'expressionnisme allemand l'a conduit à présenter une exposition consacrée à la figure du Diable. Son travail sur les Fantômes et les Vanités a été souvent exposé à Beyrouth, où il a rencontré la sensibilité à vif d'un public confronté à l'image quotidienne de la mort. Se consacrant à présenter de nouveau son travail en France, elle participe à de nombreuses expositions collectives en province et à Paris.

Œuvres présentées :



(à gauche) Prelude for a blue bird, h/t, 2019, 195 x 162 cm

(à droite) Bird in the blue night, h/t 2019, 195x162 cm



(à gauche) L'amour Fou, huile sur toile, 2017, 146 x 114 cm

(à droite) Epouvantail, huile sur papier toile, 2015, 60 x 50 cm

Ivan Argote

Né en 1983 à Bogota.

Il travaille sur plusieurs médias, vidéo, performance, informatique, sculpture et peinture. Son travail propose des questionnements autour du comment vivre ensemble et comment le pouvoir et l'histoire sont présents dans nos vies quotidiennes. Avec une certaine joie de vivre et beaucoup d'humour, il cherche à critiquer notre passivité, dans un esprit de non-résignation et rébellion.

Expositions personnelles sélection :

exhibitions include (selection) : Radical Tenderness, Malba, Buenos Aires, 2018 ; Deep Affection, Perrotin, Paris, 2018 ; Somos Tiernos, Museo Universitario del Chopo, Mexico, 2017 ; Somos, Galeria Vermelho, Sao Paulo, 2017 ; La Venganza del Amor, Perrotin, New York, 2017 ; Sírnete de mí, sírnete de mí, Proyecto Amil, Lima, 2016 ; Strengthlessness, Standard High Line, New York, US, 2016 ; An idea of progress, SPACE, London, 2016 ; Cómo lavar la losa coherentemente, NC Arte, Bogotá, 2016 ; La puesta en marcha de un sistema, Galeria ADN, Barcelona, 2015 ; Reddish Blue, DT Project, Brussels, 2015 ; Let's write a history of hopes, Galeria Vermelho, Sao Paul, 2014 ; Strengthlessness, Galerie Perrotin, Paris, 2014 ; La Estrategia, Palais de Tokyo, Paris, 2013 ;



Sweet Potato, 2017

Rodolphe Baudouin

Mini-bio :

Sculpteur-illustrateur, ayant exploré tous les domaines où le volume s'invite, de l'événementiel aux figurines en passant par le design, le jouet, la céramique mais aussi le spectacle et l'art contemporain.

Il revient désormais sur un travail plus personnel, synthèse de ce parcours, en se servant du thème de la cabane comme support d'expression.

œuvres exposées:

5 pièces en création

Formats de 40 à 60 cm3, tout en carton recyclé d'emballage avec ou sans éclairage intégré, selon le cas.



Pauline Bazignan

Mini-bio

Pauline Bazignan est née en 1974 à Paris où elle vit et travaille. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Ses œuvres des débuts sont consacrées au thème de Saint-Georges terrassant le dragon. Puis sa recherche s'oriente vers les sujets de la naissance et de l'éclosion. Elle travaille depuis plusieurs années à des motifs de cercles peints qui oscillent entre fleurs, planètes, oculus, soutenus par une simple coulure. Parallèlement, elle développe une œuvre de sculpture qui révèle ce qui est dissimulé, la face cachée des choses ou plutôt leur "intérieur", en prenant comme élément des écorces d'agrumes.

Principales expositions :

Fort Saint-André, Centre des monuments nationaux, Villeneuve-lez-Avignon (FR), cabinet Coussy, Bordeaux (FR), Église des Trinitaires, Metz (FR), galerie Albert Baronian/Yoko Uhoda, Knokke-le-Zoute (BE), Cavuspace, Berlin (DE), les Moulins de Paillard centre d'art contemporain, Poncé-sur-le-Loir (FR), Domaine de Chaumont-sur-Loire (FR), galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris (FR), Salon de Montrouge (FR).

Son travail a été remarqué par ARTE Créative et l'Adagp qui lui ont consacré un film L'atelier A, visible sur arte.tv.

Œuvre présentée : 26-31.05.2019

Technique : acrylique sur toile



26-31.05.2019, acrylique sur toile, 180 x 320 cm, 2019.
(Photo Didier Plowy - CMN)

Adrien Belgrand

Mini-bio

Né en 1982, Adrien Belgrand vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

5 décembre 2015 – 13 février 2016 : Reflets, Galerie ALB, Paris

7 septembre – 19 octobre 2013 : Résidences, Galerie ALB, Paris

28 septembre – 24 novembre 2012 : Lieux communs, New Square Gallery, Lille

Expositions collectives

7 décembre – 17 janvier 2019 : Blind Date à la Galerie Provost Hacker, Lille

30 novembre – 2 décembre 2018 : « Galeristes » au Carreau du Temple – Stand Galerie Provost Hacker

1er – 2 septembre 2018 : « Paréidolie », Salon international du dessin contemporain, Marseille – Stand Double V Gallery

13 juin – 21 juillet 2018 : Les Géorgiques, Galerie Détails / Sabine Bayasli, Paris

Oeuvre exposée:



La colline de Corton vue depuis les Chaillots, acrylique sur toile, 120 x 290 cm

Emilie Benoist

Mini-bio :

Emilie Benoist élabore depuis plus de vingt ans, à travers dessins et installations, des fictions spéculatives sur l'évolution du monde, passée, présente, à venir. Un processus exploratoire qui se déplace continuellement dans le temps afin de questionner le monde vivant. En s'accaparant une nature modifiée, elle en constitue des corps, tantôt cérébraux, minéraux, architecturaux ou végétaux qui semblent s'échouer dans les lieux. Rejetés ou produits par notre environnement fragilisé, l'ensemble tente de nous interroger et éveiller cette conscience forte d'être au monde, formant des artefacts étranges et témoignant d'une archéologie qui s'annonce.

©EmilieBenoist

Technique : Matériaux composites : Céramique, verre, bambous, acier, polyester, lichens, polystyrène, coton, polyamide, feutrine, éponges synthétiques, graines, polychlorure de vinyle, chanvre, acryliques, loofahs, etc...

Installation aux dimensions variables : Hauteur : 305 cm, Longueur : 255 cm, Largeur : 150 cm



Légende de la photo : Vue d'installation de l'exposition "Edward Steichen's Delphiniums" présentée au Museum of Art (Moma) à New York du 24 juin au 1er juillet 1936.

En 2019, dans le cadre de cette nouvelle exposition, un détail de l'installation est restitué, issu de la reconstitution d'après la première exposition dédiée à des plantes modifiées à grande échelle.

Ghyslain Bertholon

Mini-bio

Après des études en communication par l'image, Ghyslain Bertholon entre en deuxième année à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Il en sort quatre ans plus tard avec le DNSEP.

Le travail de Ghyslain Bertholon se structure depuis 2005 autour de deux pôles distincts et complémentaires. Le premier l'entraîne dans une analyse des flux d'images et d'informations (programme de recherches donnant naissance aux Diachromes et aux Synchrones) tandis que le second regroupe, sous le nom de Poézies, l'ensemble de ses réflexions et de son approche sensible sur ce qui constitue notre environnement social et culturel.

Cœuvres présentées : Petra Silva , Pot de taupe, Trochés de face, lapins (Série Pantome)

Techniques : Techniques mixtes



Petra Silva, Technique mixte, dimensions variables, 2016

Petra Silva se compose d'une série de colonnes blanches grignotées par d'improbables rongeurs. Cette œuvre, dont une version pérenne, en pierre de taille, a été récemment installée dans le parc de Vallon à Lyon, affirme la suprématie de la nature sur les créations humaines. Une fois encore, l'artiste, s'appuyant sur un rendu formel saisissant, replace l'homme (la culture) au cœur du sauvage (la nature).

L'art est, pour Bertholon, ce qui nous extrait de notre condition purement animale, les créations artistiques ce qui reste du passage des hommes sur Terre, avant que la nature ne reprenne ses droits. Toujours !



(à gauche) Pot de taupe, Terre cuite émaillée, bronze, dimensions variables 2005-2015

(à droite, sur le mur à gauche) « Trochés de face, lapins » Sous-titre : Série Pantome, Taxidermie et bois laqué, 2014 (série des Trochés de face débutée en 2003) image Courtesy School Gallery - Olivier Castaing

L'artiste met en évidence ces petits bouts de nature emprisonnés par l'homme pour son confort personnel et traite de la réappropriation de la nature par l'homme. Des échantillons de nature que l'on confisque et emprisonne. Les traces de griffes reprennent, de façon symbolique, les graffitis laissés par les prisonniers dans leurs cellules, comme autant de stigmates du passage du temps.

The artist highlights those small pieces of nature imprisoned by man for his own comfort and deals with the appropriation of nature by man. Samples of nature that we confiscate and imprison. The claw marks symbolically resume graffiti left by the prisoners in their cells, like so many stigmata of passing time.

La série des Trochés joue formellement sur les codes du divertissement et du décoratif. Ludiques, ces oeuvres sont pourtant juste assez décalées pour laisser planer un malaise. Les animaux ainsi domestiqués gardent une inaccessibilité sauvage et rendent compte d'une réalité hallucinée. Si l'ironie mordante est une des clés de lecture de ce travail, son apparence sereine et tranquille renforce notre déstabilisation. Cette esthétique du « décalage » donne à voir le réel dans ses travers et ses détournements symboliques. Dans les Trochés, l'animal en fuite dont on aperçoit plus que le derrière bute contre la clôture murale qui le ramène inexorablement à sa condition d'esclave. C'est pourtant un animal «acteur» que l'obstacle architectural fige, la mort étant ici le lieu d'une narration fantastique où la traversée de l'autre côté reste possible.(...) Extrait d'un texte de Elisa Rigoulet – 2008

NB : Les peaux utilisées pour la réalisation de ces sculptures sont issues des filières réglementées (principalement agroalimentaires) et échappent ainsi à la destruction.

Alexis Blanc

Alexis Blanc travaille à Pantin depuis sa sortie des Beaux-arts de Paris en 2017.

Il y construit des espaces soignés où les spectateurs désorientés sont parfois pris de vertiges, abasourdis par d'étranges sensations grâce au truchement d'illusions d'optiques. S'amusant avec les échelles des objets ou encore des jeux de miroirs, il recrée des scènes aperçues en rêve. Et nous met en présence d'improbabilités alors que nous sommes en état d'éveil.

- Expositions collectives

2019	<i>Biennale de Paname II</i> , 10 bd de la Bastille, Paris (à venir)
2019	<i>Passerelles</i> , Les Grandes Serres, Pantin
2019	<i>Nuits Noires</i> , Les Grandes Serres, Pantin
2018	<i>In-Beirut</i> , La Maréchalerie, Versailles
2018	<i>Felicità 18</i> , Palais des Beaux-Arts, Paris
2018	<i>La Règle du Jeu</i> , Les Grandes Serres, Pantin
2018	<i>Territoires de l'Imaginaire</i> , Passage Jouffroy, Paris

- Exposition personnelle

2017	<i>Souvenirs Nocturnes</i> , Cour Vitrée, Beaux-Arts de Paris
------	---



Rêve du 23.12.18 – Cénotaphe

Acier, miroir, terre / 299x120x260 cm / 2019

Alain Blondel

Mini-bio :

Peintre français né en 1950.

En 1973 il quitte Lyon qu'il trouve trop «provincial» et s'installe à Paris. Il poursuit des études universitaires et accumule les diplômes (Droit, sociologie, sciences politiques). Il organise aussi des expositions pour les artistes qu'il aime. Un jour de printemps 1978 il commence à peindre .Très vite il comprend qu'il tient là «son» moyen d'expression. Sa vie s'en trouve bouleversée. Il sait que la route sera longue et escarpée mais il sait aussi qu'il aura la force de la fraîcheur.

Œuvre présentée :



MULTIVALENCES, 2018

Mauro Bordin

Mini-bio :

1970 Naissance à Padoue, Italie

1988 Diplôme du Lycée Artistique de Padoue

1992 Diplôme de l'Académie des Beaux Arts de Venise

2001-2003 Séjour à l'atelier de la fondation Cité Internationale des Arts, Paris

Expositions solo / sélection

2013 "Mauro Bordin, Die Natur", Galerie Estace / 24 Beaubourg, Paris

2011 "Figures du corps", Galerie Lee, Paris

Expositions collectives / sélection

2018 "Asian Art Biennale", Dhaka, Bangladesh

"Something Else - Off Biennale Cairo", curated by Simon Njami

2017 "Oblik", Pavillon Vendôme, Clichy

"Dryades", Domaine de Formigé, Montfermeil

2013 "Art Toronto 2013", De Luca Fine Art Gallery, Toronto

2012 "Organic V", Galerie Estace/24 Beaubourg, Paris

"Organic V", Galerie Estace, Leipzig

"Incontri all'inizio del mondo", Centro culturale Altinate San Gaetano, Padova

"Art Toronto 2012", De Luca Fine Art Gallery, Toronto

"Arte Padova 2012", Galleria Nino Sindoni, Padova

2011 "La Biennale di Venezia 54 - Villa Contarini, Piazzola sul Brenta

Œuvre présentée : Hiroshima Art Project

Technique : huile sur papier



Hiroshima Art Project, huile sur papier, 2925 x 250 cm, 2001-2003

Corine Borgnet

Mini-bio :

A partir de références populaires et la construction d'objets symboliques mettant en œuvre la sculpture, le dessin, la vidéo, ou la photographie performée, Corine Borgnet bâtit depuis 15 ans une œuvre protéiforme dont les ressorts sont l'absurde et l'oxymore. Partant le plus souvent du dessin, cette artiste iconoclaste, « sans foi ni particule », emprunte bien souvent sa symbolique au monde du tatouage et travaille sur le motif traditionnel, populaire.

Œuvres présentées : PINCE X, Piggi, Lillium Madonna, Make our dream come true

Techniques : sculpture et dessin



(à gauche) PINCE X, résine, acrylique, silicone, 45 x 80 cm, 2007

(à droite) Piggi, encre sur papier, 30 x 40 cm, 2018



(à gauche) Lillium Madonna, jesmonite & acrylique, 100 x 110 x 60 cm, 2009

(à droite) Make our dream come true, graphite on paper, 150 x 200 cm, 2019

Matthieu Boucherit

Mini-bio :

Né en 1986 à Cholet en France, vit et travaille à Paris.

Sa pratique s'ancre dans les archives de l'histoire et de l'actualité, problématisant l'archéologie des images et les comportements qui en découlent. Artiste pluridisciplinaire, il croise les méthodes de présentation et de représentation de différents média - peinture, dessin, photographie, texte -, dont il met en situation les process. Son travail vise généralement à traquer les litiges, les crises et les malaises de notre monde contemporain afin de pointer l'arrière-fond idéologique et symbolique de ce qui est perçu et véhiculé par diverses instances de pouvoirs

Œuvres présentées : Déplacements



Déplacements, Acrylique sur toiles, 660 x 216 x 25 cm, 2019

Jean-Baptiste Boyer

Mini-bio :

Peintre autodidacte, il réalise un étonnant ensemble de toiles néo-réalistes à la dimension sarcastique assez réjouissante. Entre Goya pour la lumière ainsi que la touche, Courbet pour les pénombres et les chairs picturales et Manet pour l'étrangeté de la présence physique des personnages, Les paysages évoquant parfois ceux du Titien de la dernière période ne sont évidemment pas une représentation de la Nature, pas plus qu'ils ne l'étaient dans la peinture de la Renaissance. Le fond paysager est un état d'âme, un état de chose, un climat psychologique.

Œuvre(s) présentées : Tenir bon ou tout lâcher, Un exil perdu d'avance - Quel bel avenir

Technique : Peinture à l'huile sur toile



(à gauche) Tenir bon ou tout lâcher (Keep good or let go), Oil on canvas, 195 x 130 cm, 2019

(à droite) Un exil perdu d'avance - Quel bel avenir (An exile lost in advance - What a bright future), Oil on canvas, 165 x 130 cm, 2019

Damien Cadio

Mini-bio :

Né en 1975 à Mont Saint Aignan. Vit et travaille à Nantes

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017 – À la solidarité – Galerie Gerhard Hofland, Amsterdam

2016 – Botanique du silence – Galerie Eva Hober, Paris

2016 – Sleep Disorders – La chambre 12 – La Chambre – Aubervilliers

2015 – Murailles – L'assaut de la menuiserie – Saint-Etienne

2015 – Solo Show – Choices – Palais des études – Paris

2014 – La folie Hennequin – Galerie Eva Hober – Paris

2013 – Damien Cadio – Andreas Grimm Gallery – Munich

2013 – It Takes A Million Years to Become Diamonds So Let's Just Burn Until the Sky's Black – Manzoni
Shäper Gallery – Berlin

2013 – Jamais trop tôt jamais trop d'art – Arouille Hastingues Baigts – Cap de Saint-Fons

2013 – Excalibur – Centre d'art micro onde – Velizy Villacoublay

2012 – Tupelo – Galerie Eva Hober – Paris

2011 – Aujourd'hui le siècle – MDA Grand Quevilly

2011 – I Agree... No !... I Disagree – Andreas Grimm Gallery – Munich

2010 – Passage à faune – CRAC Alsace

2009 – Sleeping Instruments – Institut Français de Berlin

2008 – Les fins naturelles – Galerie Almine Rech, Paris

2007 – Double vapeur – Grimm|Rosenfeld – New York

2006 – Goodbye Victoire – Grimm|Rosenfeld – Munich

2005 – Galerie premier regard – Commissariat d'Eric Corne – PARIS

2004 – Galerie french – Made – Munich

2000 – Mercredi – Maison bleue – Mayenne

Œuvres présentées :



All seedless in the light, oil on canvas 40 x 55 cm, 2019



Pour l'infanterie, oil on canvas on wood panel, 39,5 x 49,5 cm, 2019

Jérôme Combe

Mini – bio :

Jérôme Combe est né en 1978 dans le Loiret. En 1999, il débute la photographie et présente sa première exposition personnelle à Lyon en 2005. Il vit actuellement à Montreuil et travaille entre la France et l'Allemagne où il compte multiples expositions collectives et personnelles. En 2012, il ouvre l'Atelier Find Art spécialisé dans l'impression Fine Art et la postproduction numérique, puis développe en parallèle un studio dédié à la nature morte afin de mettre ses compétences techniques et professionnelles au service d'autres artistes. Depuis 2016, il travaille régulièrement pour le Centre d'art contemporain Tignous.

Cœuvres présentées : aux goûts du Jour #5, #4, et Couleur Nuit #1

Techniques : photographie numérique, installation



(à gauche) aux goûts du Jour #5, photographie numérique, impression FineArt contrecollée sur aluminium, 100 x 150 cm, 2018

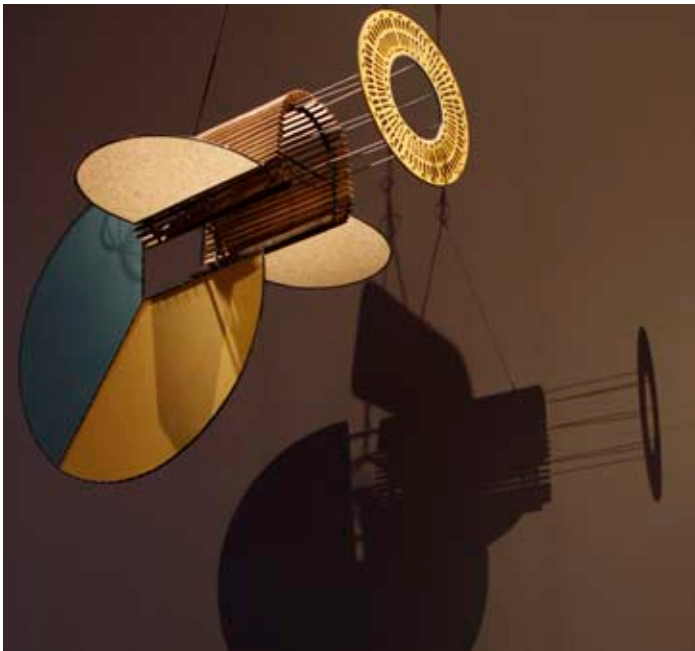
(à droite) aux goûts du Jour #4, photographie numérique, installation au sol : impression pigmentaire, bâche et couverture, 200 x 300 cm, 2018

et
Couleur Nuit #1, photographie numérique, impression FineArt contrecollée sur aluminium, 100 x 150 cm, 2018

Victor Cord'homme

Œuvres présentées :

Techniques : sculpture et dessin



Le ventilateur Ailé, acier, bois, moteur, tissus et peinture acrylique, largeur, 400 cm, longueur 320 cm, hauteur 170 cm, poids +/- 80kg, 2019



Le ventilateur avec la plaque d'arbre, acier, bois, moteur, tissus et peinture acrylique, largeur, 250 cm, longueur 320 cm, hauteur 270 cm, poids +/- 80kg, 2019

Gaël Davrinche

Mini bio :

GAËL DAVRINCHE

Vit et travaille à Montreuil (France).

1971 Naissance à Saint-Mandé, FR

2000 Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, FR

EXPOSITIONS PERSONNELLES récentes

2019 Solo show, Mazel Galerie, Bruxelles, BE

Les expos d'été - 9ème édition, commissariat : Galerie Claire Gastaud,

Château de la Trémolière, Anglards-de-Salers, FR

Contemplations, Mazel Galerie, Singapour

128 000 couleurs etc. suite, Galerie Larnoline - hors les murs, Lyon, FR

2018 A spasso per campi cromatici, Doppelgaenger, Bari, IT

Flower Power, duo show, Espace Martinengo, Chambéry, FR

128 000 couleurs etc., Galerie Vachet-Delmas, Sauve, FR

2017 Corpus Botanica, A2Z Gallery, Hong Kong

Aux doigts et à l'oeil, Mazel Galerie, Bruxelles, BE

Finger in the nose, New Square Gallery, Lille, FR

2016 Festival d'Auvers sur Oise – Opus 36, Galerie d'art contemporain d'Auvers sur Oise, FR

Primitiv Heritage, A2Z Gallery, Hong Kong

2015 Under the skin, Galerie Magda Danysz, Londres, UK

Défigure(s) 2, Espace d'art contemporain André Malraux, Colmar, FR

Titien / Davrinche, ego gallery (hors-les-murs), Lugano, CH

Œuvres présentées



(à gauche) Agapanthus, huile sur toile, 600 x 300 cm, 2013

(à droite) Nocturne, huile sur toile, 250 x 200 cm 2019

Damien Deroubaix

Mini-bio :

Né en 1972 à Lille, France, vit et travaille à Meisenthal et Paris, France.

La pratique artistique de Damien Deroubaix est marquée par une grande diversité de formes et de techniques : peinture à l'huile, aquarelle, gravure, tapisserie, panneaux de bois gravés, mais aussi sculpture et installation. À cette variété formelle répondent des sources et des références des plus éclectiques, cohabitant souvent au sein de ses œuvres dans un esprit qui n'est pas sans rappeler celui, iconoclaste, des montages Dada. Des motifs empruntés aux danses macabres médiévales s'y mêlent à des évocations de chapitres tragiques de l'histoire contemporaine ; des images d'actualité y côtoient la mythologie ou le folklore ; l'histoire de l'art et la scène musicale *metal* s'y télescopent. Ouvertement expressionnistes, ses travaux convoquent bien souvent des thèmes apocalyptiques, et c'est peut-être ce qui les rend si intemporels.

Expositions personnelles (Sélection)

- 2022 Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture, Landerneau (F)
Bibliothèque Nationale de France, Paris (F)
- 2020 Musée de la chasse, Paris (F)
- 2019 Headbangers Ball- porteur de lumière, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (F)
Galerie Nosbaum& Reding, Luxembourg
Kunstmuseum Reutlingen (D)
Galerie in situ - Fabienne Leclerc, Paris
Fondation Salomon, Annecy (F)
Centre d'art contemporain BWA, Katowice (P)
- 2018 Headbangers Ball, Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne (F)

Œuvre présentée : Gott mit uns

Technique : aquarelle, encre et acrylique sur papier



Gott mit uns, aquarelle, encre et acrylique sur papier, 210 × 468 cm, 2011

Nicolas Dhervillers

Mini-bio :

Nicolas Dhervillers est un artiste français, né en 1981, qui vit et travaille à Paris. Après des études en photographie et multimédia, Nicolas Dhervillers se fait connaître du grand public en réalisant une commande historique avec le Centre Pompidou Metz. S'inspirant d'une écriture cinématographique, théâtrale et picturale, le travail de Nicolas Dhervillers décloisonne le médium photographique. En 2012, il participe au festival "mono", événement associé à la documenta 13 de Kassel. En 2014, le Geemente museum de Helmond au Pays Bas lui consacre une exposition personnelle. En 2015 il participe à la Triennale de photographie et architecture de Bruxelles. Le travail de Nicolas Dhervillers est régulièrement montré dans les foires et salons internationaux comme Paris Photo, Paris Photo Los Angeles ou la première édition de Photo London en mai prochain.

Œuvres présentées : Série Remake II

Technique : Pastel sec sous forme de bannière, scotch et barres aluminium, installation



Série Remake II, Pastel sec sous forme de bannière, scotch et barres aluminium, 120 x 230 cm, 2018-2019

Sara Favriau

Mini-bio :

Née en 1983. Vit et travaille à Paris.

Entre images et sculptures ; tel est l'interstice où se situent les oeuvres de Sara Favriau. Images, parce qu'elles reproduisent des formes reconnaissables ; sculptures, parce qu'elles se déploient dans l'espace, jouent des pleins et des vides, des points de vue et des échelles, des distances et des proximités, du dedans et du dehors. Réalisé à partir de matériaux et de procédés à la fois simples et radicaux, elles appartiennent aussi bien à l'espace physique que mental, engageant un cheminement du corps et de l'esprit à même d'activer leur potentiel frictionnel (Sarah Ihler Meyer).

Sara Favriau est lauréate du Prix des Amis du Palais de Tokyo 2015. En 2016, elle bénéficie d'une exposition personnelle au Palais de Tokyo : *La redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière*. En 2017, Elle expose en solo-show au Château de Chaumont, à Independent Brussels et effectue une résidence : Arts et monde du travail avec Ministère de la Culture, en partenariat avec le CNEAI. En 2018, elle participe à la première Biennale de Bangkok Beyond Bliss en tant qu'invité d'honneur. En 2019, elle effectue la résidence French Los Angeles Exchange (FLAX) et participe à la première Biennale de Rabat. Le travail de Sara Favriau est présent dans de nombreuses collections publiques : FMAC (collection de la ville de Paris), FDAC Essonne, MAC VAL (installation pérenne)...

Œuvre présentée : *la redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière*

Technique : installation, bois Douglas



la redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière, bois Douglas, dimension variable, 2014

Grégory Forstner

Mini-bio :

Né en 1975 à Douala, Cameroun. Vit et travaille à Montpellier.

À partir de 2006, Gregory Forstner compose des mises en scène autour de tables de billard ou de poker, dont les protagonistes sont des figures animalières, personnages comiques de chiens inspirés des illustrateurs américains Arthur Sarnoff et Cassius Marcellus Coolidge, illustrant une grande variété de postures et de situations humaines faisant référence aux caricatures journalistiques dans la lignée de William Hogarth et son travail sur les contradictions morales de son époque. Certaines de ses figures sont habillées en uniformes de soldats de la Wehrmacht et de SS, référence à son histoire familiale - son grand-père, qu'il n'a jamais connu, ayant été SS. À propos de Gregory Forstner, Ludwig Seyfarth (in catalogue du Musée de Grenoble, 2009) évoque des œuvres proches de celles d'Art Spiegelman, Jörg Immendorff, Markus Lüpertz comme de la tradition de la peinture flamande, populaire, satirique et grotesque de Jérôme Bosch, Jan Steen ou encore James Ensor.

Gregory Forstner pose la question de l'héritage, de sa transmission, sans toutefois convoquer dans son travail une quelconque morale. Mêlant la grande Histoire à l'histoire intime, les mythologies populaires à sa mythologie personnelle, il provoque une affaire partagée. L'absurdité des mises en scènes révèlent des sensations contradictoires, à la fois réjouissante et monstrueuse, faisant ainsi appel à la part la plus intime de chacun de nous.

En 2008, Gregory Forstner est lauréat d'une bourse du Ministère de la Culture française pour une résidence d'un an à New York avec Triangle Arts Association. Il s'y installe pendant 10 ans. En 2018, il déménage son atelier à Montpellier.

COLLECTIONS PUBLIQUES ET FONDATIONS

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice
Musée de Grenoble
Fond National d'Art Contemporain, Paris
Fond Régional d'Art Contemporain, Alsace
Fond Régional d'Art Contemporain, Haute-Normandie
Fond Régional d'Art Contemporain Basse-Normandie

Fondation Bernard Massini, Nice
Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, Annecy
Fondation SACEM, Neuilly-sur-Seine
Sammlung Goetz, Munich, Allemagne
Richard Massey Foundation, New York, États-Unis
Tia Collection, États-Unis
Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
Fondation Colas, Paris

Œuvres présentées : The Dog Walker, Le Déjeuner sur l'Herbe-3



(à gauche) The Dog Walker, huile sur lin, 250 x 200 cm, 2015

(à droite) Le Déjeuner sur l'Herbe -3, huile sur lin, 250 x 200 cm, 2015

Harold Guérin

Mini-bio :

né à Reims en 1981

vit et travaille à Paris

Expositions personnelles

2019 STRATES – partition du vide – La Capsule – Centre culturel André Malraux – Le Bourget

2018 Solo Show – DDessin (18) – Atelier Richelieu – Paris

2018 To dig dug dug – Cloître des Récollets – FRAC Alsace – Saverne

2017 Solo Show – DDessin (17) – Atelier Richelieu – Paris

2016 Tropismes – L'Angle – Espace d'Art contemporain – La Roche-sur-Foron

2013 Frozen Dynamics – Galerie HO – Marseille

2012 inclinaisons variables – CAMAC – Centre d'Art international – Marnay-sur-Seine

2010 Neige tuilée – Pomme Z – avec ChezLeGrandBag et FRAC C-A – Reims

2010 Hors champs – La chaudronnerie – FRAC Champagne-Ardenne – Reims

2008 Sur le tas – Arbo2 – Parc régional de la montagne de Reims – Verzy

Œuvres présentées :



(à gauche) To dig dug dug, Grés rose des Vosges, manche en bois (hêtre), panneau de bois mdf peint. diamètre 230 cm, 2018

« To dig dug dug » est la conjugaison du verbe irrégulier « creuser » en anglais. Elle suggère ici les trois temps successifs contenus dans l'élaboration de cette sculpture. De l'extraction première de la roche dans la carrière, à la taille du bloc de pierre pour enfin faire apparaître l'outil sculpté chargé de sable, lui-même figé dans l'action de creuser.

(à droite) Shakes, bambou, appareils photos amateurs, dispositif électronique, capteur de présence, programme aléatoire, 43 x 55 x 80, en collaboration avec Bruno Lambercend (électronique) et Vincent Depreux (programmation), 2016

Une habitation précaire sur pilotis est reproduite en miniature. Ses fondations reposent sur des petits appareils photos amateurs. Cette architecture traditionnelle propre aux régions tropicales est distordue et fragilisée par le déclenchement frénétique des objectifs.

Agnès Guillaume

Mini-bio :

Musicienne de formation, Agnès Guillaume a également pratiqué le théâtre et l'écriture avant de se tourner, en 2010, vers l'art vidéo. A l'aide de ce médium, elle élabore patiemment les différents chapitres d'un vaste récit introspectif et symbolique. Ancrés dans le contemporain, ces films font aussi écho, par différents aspects, aux collections qui les entourent (usage pictural de la couleur, importance du cadrage, grands formats, assemblage en polyptique, ...). Cette parenté est également perceptible dans les œuvres sur papier issues des vidéos, retravaillées à l'aide de matériaux divers (terre, pastel, ...), et présentées tels des tableaux.

Œuvre présentée : My Roots

Technique : Une projection couleurs HD, Format 4/3



My Roots, projection couleurs HD, Format 4/3, 2016 - 2017

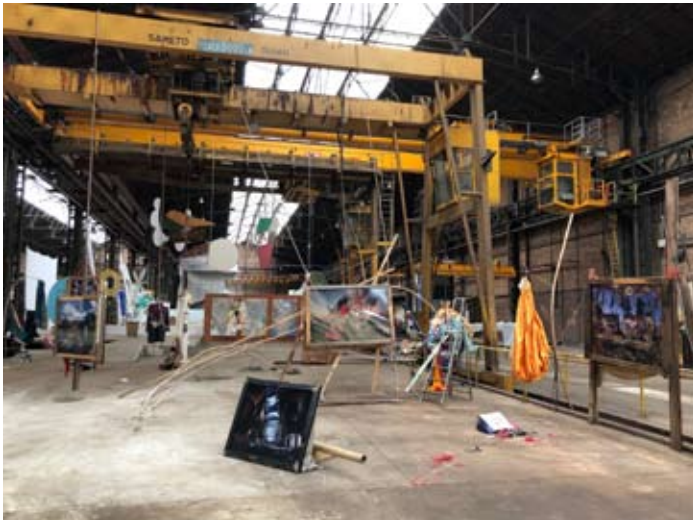
Nicolas Henry

Mini-bio :

Artiste photographe, metteur en scène et plasticien français diplômé des Beaux Arts de Paris. Son écriture, très personnelle, se développe à la frontière entre le portrait, le théâtre et l'installation.

Œuvre présentée :

Il va faire faire une installation in situ avec de vieux cadres recyclés et des toiles. Les autres matériaux seront bois, rotin et tissus vieillis. L'ensemble sera regroupé les éléments dans une forme centrale autour de la notion des cabanes imaginaires autour du monde



deux vues d'installations réalisé dans le lieu des grandes serres de Pantin

Youcef Korichi

Mini-bio :

Né à Constantine en 1974, peintre français qui s'inscrit dans le mouvement sous-réaliste.

« C'est en peignant qu'apparaissent la facture et le sens du tableau. Je ne commence jamais bille en tête. Le point de départ est toujours la posture d'un personnage. Le reste vient au fur et à mesure, par remplissage, par tâches de couleurs. Je ne spécifie pas les visages : tout le monde, et n'importe qui, peut s'y identifier. Le vrai sujet reste la peinture. »

Œuvre présentée : Griffes

Technique : Peinture à l'huile sur toile



Griffes, huile sur toile, 195 x 130 cm, 2019

Fabien Léaustic

Mini-bio :

Né à Besançon en 1985, Fabien Léaustic présente comme particularité d'être diplômé à la fois d'une école d'ingénieur et de l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Soutenu par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Il expose son travail en France ou à l'étranger, dans des institutions (Palais de Tokyo, CENTQUATRE Paris, Centre des arts Enghien les Bains, Casa de Velazquez Madrid, FRAC Franche-Comté...) ou des structures indépendantes (Fondation Vasarely Aix-en-Provence, Espace Pierre-Cardin Paris...). Après deux années de résidence à la cité internationale des Arts de Paris, Fabien Léaustic poursuit ses recherches au sein du programme doctoral SACRe(Sciences, Art, Création, Recherche) financé par PSL (Paris Sciences Lettres).

Œuvre présentée : Jouer l'effondrement

Technique : Argile, Eau, emprente, et technique mixtes



Jouer l'effondrement, Argile, Eau, emprente, et technique mixtes, Occupation au sol d'environ 250 x 250 cm, 2019

Victor Levai

Mini-bio :

" Les pièces présentées intronisent d'une manière nouvelle un art «sensitif» qui ne nécessite pas de connaissances en amont. On peut enfin respirer.

Si les références sont vastes, la production est libre et engagée dans une série d'obsessions naturelles tellement rares pour l'effervescence urbaine. L'œil de Victor Levai et sa science de l'assemblage redonne goût à une nature présente et qui refuse de s'en aller. Les halos bleus et verts se déploient tout au long de son parcours en une mixité de formats et de médiums, où la singularité de ce qui nous entoure est sincèrement épatante. De là s'éloigne instinctivement la réalité saturée de notre décennie.

Matière = palpable. Rien ne sert de creuser, la fiction, simplissime, est une échappée belle. Bien réelle, elle n'est pas utopique, elle est juste là, sous vos yeux."

Alice Durel- Collection Lambert en Avignon

Œuvres présentées : projet d'installation à réaliser in-situ

Technique : céramique, émaux



Isabelle Lévenez

Mini-bio :

Depuis 1995, le travail d'Isabelle Lévenez explore et interroge le corps comme espace à découvrir, comme motif et comme sujet central de ses œuvres à travers plusieurs mediums : dessins, vidéos, installations. Entre réalité et fiction, son travail ne cesse d'interroger l'individu, à travers ce qui le remet en question, ce qui affecte sa relation au monde, à autrui, ou encore, à travers la perception de sa propre personnalité.

Récentes expositions personnelles

- 2018 Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? , H Gallery
- 2018 Galerie de l' Institut Français à St Louis au Sénégal
- 2017 Il est sorti de ta bouche, Espace Vallés, Grenoble
- 2016 Durch Kratzen und Beissen, Galerie Métropolis, Paris
- 2016 Faire paysage, Moments artistiques, chez Christian Aubert, Paris
- 2016 Il voyage autour de mon crâne, Galerie L'entrepôt, Barnoud, Dijon

Œuvres présentées : Virtuel de fertilité

Technique : vidéo



Virtuel de fertilité, vidéo de 2mn 40

Olivier Masmonteil

Mini-bio :

En tant que peintre, il s'est tout d'abord consacré exclusivement au genre du paysage pendant une dizaine d'années. Tout en s'offrant à voir dans une diversité de traitement, ses peintures déclinent une unité thématique dont le paysage est tout à la fois le fond et la forme, le sujet et l'objet, le contenu et le contenant. À partir de 2012, il se consacre également à d'autres genres de peinture.

Œuvres présentées : Horizon h/t,

Technique : peinture à l'huile sur toile



Horizon h/t, peinture à l'huile, 200 x 250 cm, 2017

Philippe Mayaux

Mini-bio :

Élève de la Villa Arson au début des années 1990, Mayaux s'oppose à la « mode » ambiante de l'art abstrait, notamment dans la peinture. Il s'inscrit dans la continuité d'un « esprit de contradiction » comme Marcel Duchamp ou Francis Picabia. À la frontière du mauvais goût et pleinement dans le kitch, il revendique l'aspect cria en refusant l'idée de virtuosité et de technicité en s'engageant artistiquement dans le « sub-culture ». « Je fais, un art qui n'a pas pour vocation d'être didacticiel ou d'exprimer un quelconque point de vue doctrinaire sur le monde. »

Œuvres présentées : série Pavo vanum

Technique : dessin



série Pavo vanum, encre sur papier, 32 x 24 cm, 2017

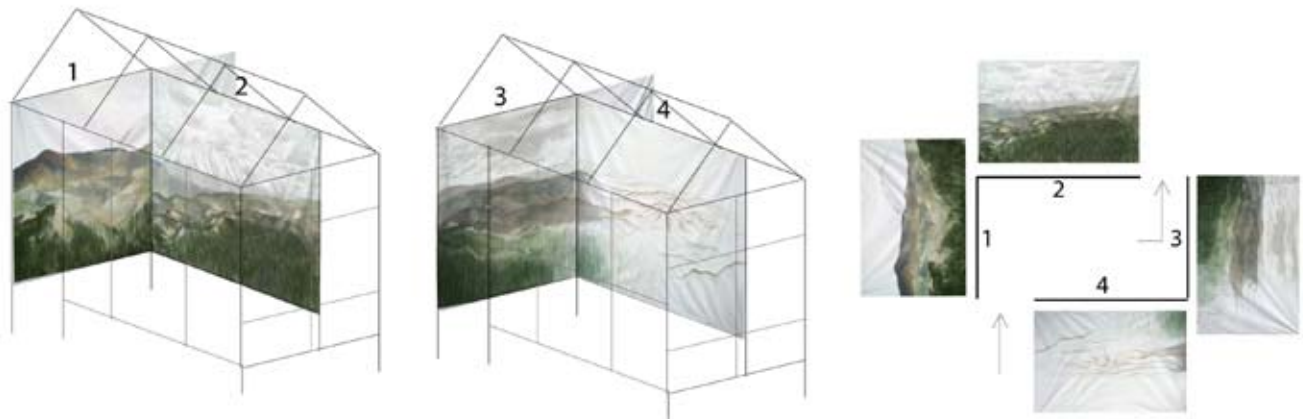
Chelsea Mortenson

Mini-bio :

Chelsea Mortenson est une artiste américaine qui vit et travaille à Paris. Elle est née en Oregon en 1986. Elle a reçu son Bachelors of Liberal Arts en cinéma à Barnard College en 2008 et le DNSAP de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris en 2016. Elle a participé à plusieurs expositions et résidences collectives : à la Griffin Gallery à Londres, à la Galerie Dukan à Leipzig, avec l'Association Florence à Paris, elle a participé à la résidence Hochedruck Graffik Symposium chez carpe plumbum à Leipzig. En 2017 elle a participé à l'exposition collective internationale, République des Lettres à Paris et à Lisbonne, et l'exposition des candidats sélectionnés pour le Prix Gravix. En 2017 elle est nommée lauréate du prix de peinture Rose Taupin-Dora Bianka, et en 2018 du prix de peinture Albert Maignan.
<http://chelseamortenson.tumblr.com>

Œuvres présentées : *A place man is not meant to linger, Color Fields*

Techniques : installation de peintures



A place man is not meant to linger, installation de quatre peintures en vinylique sur toile, tasseaux, éclairage led et serre-joints, 170 x 340 x 210m, 2019

photomontage du projet -- quatre toiles face à l'intérieure d'une cabane en bois avec porte d'entrée et de sortie, assemblés en installation de tasseaux.



Color Fields : Oregon, peinture à l'huile 73 x 54 cm, 2018

Fragments : dying bee, peinture à l'huile 4 x 3.2 cm, 2019



Barbara Navi

Mini-bio :

Vit et travaille à Paris. Après une formation de design à l'école Boulle et des études de philosophie, Barbara Navi se consacre à la peinture à partir des années 2000.

2004-2005 est un tournant dans son travail. Elle découvre la tradition picturale de la Nouvelle École de Leipzig. En 2013, elle présente son exposition solo *La part d'ombre* à la Baumwollspinnerei de Leipzig.

Elle procède par l'accumulation de divers matériaux iconographiques : des dessins, des photos et de courts films. Les photos proviennent du flux internet ou sont issues de sa propre recherche. Le film devient lui-même un réservoir d'instantanés bruts. La surexposition, la saturation, le dérèglement de la mise au point sont des procédés qui l'aident à préparer en amont ses esquisses. Le motif peint utilise ces aspérités de l'image : la pixellisation, le grain défectueux, et les possibilités plastiques du morcellement de la trame servent à traduire la discrète morsure du temps. L'informe hante les objets qui sont visés dans le souvenir-songe et semblent avoir perdu leur fonction indicative et usuelle.

L'hétérogénéité des thèmes et des contenus narratifs de ces matériaux iconographiques permet à Barbara Navi de décontextualiser avec spontanéité les éléments de premier ou de second plan. Elle effectue des associations libres entre eux, suivant les affinités plastiques, chromatiques ou narratives qu'elle perçoit. Le dessin ou le collage peuvent à tour de rôle l'aider dans la composition.

L'artiste explore notre sentiment de perplexité face à un monde devenu incertain, déroutant, transitoire. L'errance, la solitude, la folie, l'oubli sont les problématiques qui traversent et nourrissent ses tableaux.

Anabase, son exposition en 2016 à Paris, mêlait un récit d'expédition militaire issu de l'Antiquité grecque à une fiction cinématographique inspirée du film *Solaris* d'Andréï Tarkovski.

Deux expositions personnelles récemment :

- Une Chambre Ailleurs au centre d'art Centrul de Interes, à Cluj-Napoca, en Roumanie. Texte de présentation: Ileana Cornea (octobre 2018)
- Leurs chances de printemps, au 24Beaubourg, Paris. Texte de présentation Claude Guibert (mars 2019)

www.barbaranavi.com

Œuvre présentée : *Le foyer*

Technique : peinture à l'huile sur toile



Le foyer, huile sur toile, 210 x 280 cm, 2013

Romina De Novellis

Mini-bio :

Artiste performeuse et chercheuse italienne, vit et travaille à Paris. Au centre de son travail il y a le corps et son installation dans l'espace public. Sa recherche est totalement dédiée à la Méditerranée et à ses cultures : à faveur de l'égalité des sexes et de la défense du droit des femmes, en soutien des communautés LGBTQI, en dénonce des conditions de sauvetage de migrants et les choix européens concernant les sortes communes de notre mer. Avec une approche anthropologique, sociologique et politique, l'artiste questionne l'enfermement, les cages sociales qui déterminent une vulnérabilité humaine, la précarité des systèmes imposés par le pouvoir et la corruption politico-financière en Italie, son Pays.

Œuvres présentées : La Gabbia

Technique : vidéo installation, performance



LA GABBIA, photo argentique couleur, 1 x 1 m

Performance qui sera réalisée lors de la nuit blanche 2019 à Pantin

Jeanne Susplugas

Mini-bio :

Née à Montpellier. Vit à Paris, France.

Les médiums qu'elle explore sont autant de vecteurs instruisant les termes d'une esthétique singulière que détermine un être au monde obsessionnel, tour à tour troublé et rassuré, inquiet et serein, solitaire et complice.

Son travail a été largement montré dans des lieux tels le KW à Berlin, la Villa Medici à Rome, le Palazzo delle Papesse à Sienne, le Palais de Tokyo à Paris, le Fresnoy National Studio, le Musée d'Art Moderne de St Etienne, le Musée de Grenoble, ainsi qu'à l'occasion d'événements tels Dublin-Cotemporary, la Biennale d'Alexandrie et de Shanghai ou Nuit Blanche à Paris.

Œuvre présentée :



All the world's a stage, carton, bois, roulettes, son, dimensions variables, 2013

Unique piece / pièce unique

Production : FNAGP

©photos : Phoebe Meyer, 2013

Plusieurs modules constituent une église démontable, modulable selon le lieu d'exposition. Elle peut s'agencer en village, en campement ou en structure unique.

Elle est accompagnée d'un habillage sonore, faisant résonner des voix intérieures à travers les textes de Marie-Gabrielle Duc.

Cette pièce a été exposée :

Expositions personnelles :

- All the world's a stage, Centre d'art le Lait, Albi, F
(curated by / commissaire : Jacky-Ruth Meyer)

Anna Ternon

Mini-bio :

Née en 1990, Anna Ternon est une artiste plasticienne diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son travail actuel se situe à la rencontre de différentes pratiques liées à la diversité de son enseignement en art dramatique et en arts visuels. Les problématiques qu'elle aborde entre construction de la mémoire et géomorphologie du paysage, n'ont de cesse de tisser des liens relationnels du texte à la forme plastique. Chaque nouveau projet est pour elle une opportunité de découvrir un matériau, une technique, un procédé, la menant à renouveler continuellement son rapport à la production d'atelier. Ces dernières années, son travail a été présenté dans de nombreux lieux à Paris comme ailleurs, tels que Glassbox, la Galerie Valérie Delaunay, la Galerie du Crous, le Silo U1.

Œuvre présentée :

Anna Ternon réalisera in situ une installation avec de grands pans de broderies qui tomberont d'une des poutres métalliques de la grande halle

Yann Toma

Mini-bio :

Avec des projets toujours ancrés dans un contexte sociétal, Yann Toma a pour idée fondamentale de retisser du lien. Connexion avec nous-même, notre mémoire collective, et la puissance transformatrice générée par la masse, l'art est ici utilisé comme moyen de matérialiser les flux énergétiques mais aussi comme une énergie à part entière. Il positionne son travail et sa réflexion à la frontière de l'expression artistique et citoyenne et les inscrit dans l'actualité politique et médiatique. Yann Toma investit l'artiste d'une responsabilité d'ordre civique, l'artiste doit, en tant que média libre, investir l'espace public et interpeller le citoyen.

Œuvres présentées :

Lors de la Nuit Blanche Yann Toma réalisera en performant des dessins de plantes.



Clarisse Tranchard

Mini-bio :

Artiste française Clarisse Tranchard pratique la performance, la vidéo, l'installation, la scénographie et dernièrement le son en collaboration avec Jérémie Nicolas.

Elle compose une première pièce de Land Art dans le désert qui lui permet de vivre « la rencontre avec la terre et son énergie, de la prise de conscience de ma présence au monde en tant que composé organique. Diffuseurs et récepteurs, bâtisseurs et démolisseurs nous sommes tout cela à la fois ».

Œuvres présentées : Le bruit du monde

Technique : Installation



Le bruit du monde, installation in situ, dimensions variables

Cette pièce est composée de plusieurs éléments issus de ses travaux passés qui prennent un sens commun une fois réunis. Ici culminent l'influence de son dernier voyage de six semaines dans le désert texan : la valeur de la faune et de la flore, l'absence d'eau, la richesse d'un désert, la fragilité d'un écosystème, l'histoire des terres avant et après les hommes.

Pauline Ohrel

Mini-bio :

Née en 1967, Pauline Ohrel vit et travaille à Paris et à Bréhat.

Après des études universitaires à Paris et Londres puis onze années au barreau de Paris, années pendant lesquelles elle poursuit en parallèle une activité artistique, elle se consacre exclusivement à la sculpture depuis 2002.

Sculpteur du sensible, Pauline Ohrel cherche à capturer les équilibres instables et les instants provisoires. Elle met son don de la contemplation des hommes au service de cette quête : voir et donner à voir les harmonies fugitives où se révèle la puissance dans la fragilité de l'homme.

Œuvre présentée :



Liaison dangereuse, fil de fer, 200 x 80 m

Simon Pasioka

Mini-bio :

est un peintre allemand né en 1967.

« Il a choisi de vivre en France depuis 1998. Il peint des figures humaines sans âge dans un cadre naturel peuplé d'architectures mystérieuses. Rives de lac, herbes folles, corps nus androgynes, structures de métal rouillé, humidité de l'air, irisation, jeux de reflet et de transparence composent le vocabulaire visuel du peintre en pleine maturité. Baignés dans une lumière de petit matin, les personnages se reposent, jouent, peignent, sculptent, avec sérénité. Pasioka travaille d'imagination et pourtant se contraint à un réalisme strict. Ses tableaux d'utopie charrient d'autant plus leur poésie grave et délicate que ce sont des mondes possibles. »

-Thomas Levy-Lasne in Citizen K - grand formats N° 6 2016

Expositions personnelles (sélection) :

- 2017 • Fenestration sauvage, le Pavillon, département arts plastiques du CRD de Pantin
- Peintures (en duo avec Nazanin Pouyandeh), A cent mètres du centre du monde, Perpignan
- 2016 • Paintings, Museum Haus Kasuya, Yokozuka, Japon
- 2015 • Je suis bosquet, lac et glaise, Galerie municipale Julio Gonzales, Arcueil
- Simon Pasioka, Frissiras Museum, Athènes, Grèce
- 2014 • A l'air libre, La lune en parachute, centre d'art contemporain, Epinal
- Draussen im Freien, Schädtisches Museum, Engen, Allemagne
- 2013 • Utopology, Galerie Klaus Gerrit Frieze, Stuttgart, Allemagne
- 2012 • Drawings, Museum Haus Kasuya, Yokosuka, Japon
- 17ème Rencontre d'art contemporain, Villa Saint Cyr, Bourg-La Reine, Commissariat P. Ancellin

Œuvre présentée : Grave



Grave, h/t, peinture à l'huile, 240 x 200 cm, 2016

Laurent Pernot

Mini-bio : Laurent Pernot est né en 1980, il vit et travaille actuellement à Paris. Diplômé de l'Université Paris VIII et du Fresnoy studio national, il façonne une œuvre polymorphe qui explore la mémoire à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible. Ses recherches empruntent souvent à l'histoire, à la poésie, à la philosophie et aux sciences. Les interactions entre l'homme et la nature comptent aussi parmi ses thèmes majeurs. Son travail a notamment été exposé à la Fondation Miro de Barcelone, à la Sketch Gallery de Londres, à l'Espace Culturel Louis Vuitton, au Palais de Tokyo, à la Maison Rouge, au Grand Palais, à la Biennale de São Paulo, au Centre Pompidou, au MMOMA à Moscou et dans le cadre du Voyage à Nantes. Laurent Pernot a également réalisé des œuvres de commande privées et publiques en France et à l'étranger. Il est présent dans des collections de musées, de fondations et de privés du monde entier.

Œuvres présentées : Nature morte – L'oiseau, Empreintes

Techniques : mixtes



(à gauche) Nature morte – L'oiseau, sculpture, oiseau naturalisé, tronc d'arbre, résine et matériaux variables, 2016

(à droite) Empreintes, toiles sur châssis, pétrole, terre, formats variables, 2019

Sylvain Ristori

Mini-bio :

« Faire avec ce que l'on trouve mais faire, obstinément. L'artiste, cet arrangeur providentiel, nous prépare aussi aux temps du manque à venir en signifiant que le possible est partout. Récupérer, recycler, réemployer : ces fonctions, Sylvain Ristori les élève au rang de pratiques à la fois gestuelles et artistiques, autant utiles que plastiques. L'art ? Ce qui se rend utile sans concept, sur le mode d'une résistance vitale, énergétique, bienfaisante.

Sylvain Ristori nous parle tout à la fois des temps contemporains, confrontés à la raréfaction des biens et au pillage des matériaux terrestres, et de temps très reculés, ceux de l'artisanat élémentaire, de la débrouille salvatrice, ceux encore de l'enfance jamais lassée d'entreprendre.

Après un diplôme des métiers d'arts en sculpture sur bois à l'école Boulle à Paris en 2007, Sylvain Ristori approfondi le lien à l'espace à l'école supérieure de Design de Prague, puis à l'école d'Art et Design de Plzen, en République Tchèque. Une écriture singulière apparaît, née d'une réflexion sur le cycle des matériaux et du lieu d'implantation des œuvres.

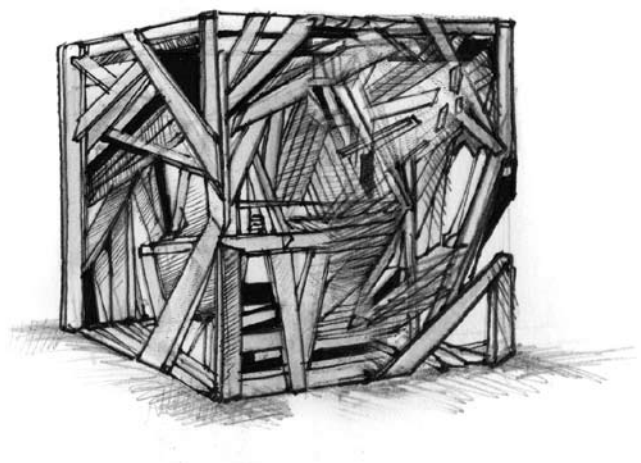
Par la suite en atelier à Bruxelles, puis de retour à Paris, Sylvain développe au contact de ces capitales un principe d'action mettant en œuvre le déplacement et la reconfiguration des matériaux, en créant des installations in-situ nourries par le contexte immédiat, souvent éphémères.

Maintenant installé en Ardèche et profitant d'un atelier dans une usine désaffectée, le travail de la matière se poursuit avec un retour sur le bois brut qui devient le matériau contextuel, en association avec le métal lié au monde industriel. »

-Paul Ardenne

Œuvre présentée : Unité 1, Œuvre réalisée in situ

Technique : assemblage en bois



Unité1, assemblage bois, 3 x 3 x 3 m, 2019

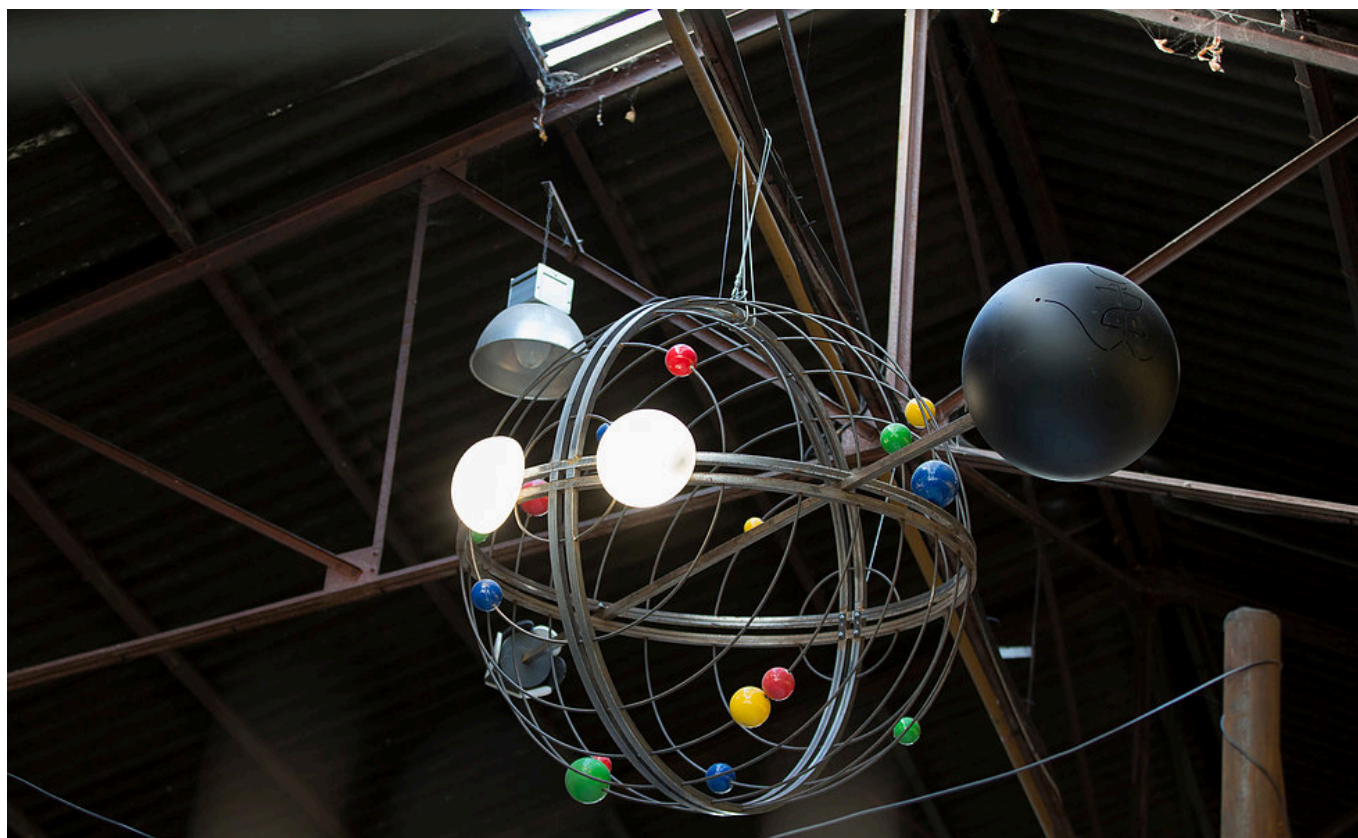
Œuvres présentées : projet d'installation à réaliser in-situ

Film oublié accumulation aléatoire vie souvenir entassement mémoire réalité

Ma mère et moi avons toujours été des accumulateurs d'objets et d'images des sortes de collectionneurs compulsifs ...

Aujourd'hui je me retrouve avec beaucoup d'objets high-tech des années 90 à 2000 et beaucoup de vidéos familiales de toutes époques filmées par différentes personnes.

J'ai envi de montrer tous ça en faisant une énorme tour de télévisions, magnétoscopes, amplis, caméras, lecteur DVD, ordinateurs, et sur lesquels des vidéos tournent en boucle aléatoirement les unes aux autres, il sera impossible d'assimiler toutes les vidéos, personnes ne verra la même chose et n'aura le même ressenti selon les passages vidéos . De plus des caméras seront activés pour refléter (retour vidéos sur écran, les images ne sont pas enregistrés) les visionneurs mais il ne pourront le savoir qu'en faisant le tour de la tour.



Nicolas Rubinstein

Mini-bio :

Nicolas Rubinstein, né à Paris en 1964, vit et travaille à Marseille.

Ingénieur géologue, puis sculpteur dans les ateliers d'effets spéciaux pour la publicité et le cinéma pendant dix ans, il se consacre exclusivement depuis 1999 à sa pratique artistique.

Il cherche à lire d'un même mouvement l'enveloppe et la structure qui la porte, à découvrir l'ossature des êtres et du monde avec la conviction qu'il y a là un secret caché, une explication à trouver.

Il a participé à l'exposition « C'est la vie » au Musée Maillol à Paris en 2010, à « Safaris » au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris en 2016 ainsi qu'à plusieurs expositions en Corée en 2014 et 2017.

Il a réalisé de grandes installations au Lieu Unique de Nantes en 2010, au Centre d'Art Sébastien de Saint Cyr sur Mer et au Château de Tarascon - Centre d'arts René d'Anjou dans le cadre de Marseille-Provence Capitale européenne de la Culture en 2013 ou plus récemment au Château-Musée Grimaldi de Cagnes sur Mer en 2015 ou au Daejeon Museum of Art en 2014.

Dernièrement, des expositions personnelles lui ont été consacrées à la Villa Tamaris-centre d'art de La Seyne-sur-Mer en 2016 ou au Château-Musée de Tournon sur Rhône en 2017.

Œuvres présentées : Le projet Télémachus, Dedans/dehors

Technique : Installation



Le projet Télémachus, 2013

Installation de dimensions variables impliquant des cerveaux volants (résine polyuréthane, acier, film polyester, garcette), des cerveaux roulants (résine polyuréthane, acier), et divers éléments mobiliers.

L'accrochage de cette installation s'adapte à la géographie et à l'histoire du lieu d'exposition.

cerveaux volants, dimensions comprises entre 40 x 60 x 20 cm et 45 x 30 x 50 cm, cerveaux roulants, 35 x 17 x 15 cm,



Dedans/dehors, 2017, 71x47x41cm, acier, résine polyuréthane

Benjamin Sabatier

Mini-bio :

Né en 1977 au Mans, vit et travaille à Paris.

Expositions Personnelles

- 2019 Fault Line, Eleven Steens, Bruxelles
Structural Works, Eleven Steens, Bruxelles
Construction, The grass is greener, Leipzig, de
- 2018 Access to Tools, Galerie Bertrand Grimont, Paris
Work in progress, Galerie Bertrand Grimont, Paris
- 2017 Under construction (cur. Snap Projects), La Micro gallery, Looking for Architecture, Lyon, fr
Concrete utopia, Centre d'art CEVAD, Carpentras, fr
Wandlung, The Grass Is Greener Gallery, Leipzig, de
Autoconstruction, Ecole Supérieure des beaux-Arts TALM, Angers, fr
- 2016 Mode d'emploi, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
One Piece at a Time, Galerie Bertrand Grimont, Paris
That's all Folks, Centre culturel d'Anglemont, Les Lilas, fr (cat.)
- 2015 FormWork, Snap projects, Lyon, fr
- 2014 Storage, Galerie Jousse Entreprise, Paris, fr
Kit IBK, Le Mur Saint Martin, Paris, fr

Œuvre présentée : Structure I



Structure I, bois et béton, 200 x 300 x 270 cm, 2015

Dans cette œuvre, le béton, matériau représentatif de la modernité architecturale, est mis en relation à des structures en bois architecturées en pin Douglas, spécifiques du travail plus vernaculaire de la construction de charpente. Les matériaux utilisés, qui convoquent l'univers du minéral et du naturel, tissent le sens premier du travail, nous renvoyant à la figure du chantier, au processus de fabrication. La proposition sculpturale travaille ainsi le contexte du lieu, à travers la confrontation des différentes activités humaines et vient symboliquement rejouer la lutte incessante entre l'homme et son environnement naturel.

Les formes organiques en béton contrastent avec les poutres en matière naturelle assemblées de manière géométrique.

Lionel Sabatté

Mini-bio :

Né à Toulouse en 1975. Vit et travaille à Paris et Los Angeles.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tel que le Prix Yishu 8 de Pékin, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix des Amis de la Maison Rouge qui lui a permis de produire une œuvre, présentée au sein du patio de la fondation en 2018. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions.

Œuvre présentée : Grand bouc en thé

Technique : Thé du Yunnan, eau de pluie, colle



Grand bouc en thé, Thé du Yunnan, eau de pluie, colle, 140 (H) x 214 (L) x 130 (l) cm, 2014

Timothée Schelstraete

Mini-bio :

Né en 1985, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen en 2010, lauréat du prix Novembre à Vitry en 2014, il participe en 2016 à la 66^{ème} édition de Jeune Création au cours de laquelle il est distingué par le prix coup de cœur Art [] Collector. Il expose également à La Graineterie (Houilles), ainsi qu'à Centre d'Art Contemporain de Meymac suite à une résidence à Chamalot. Il bénéficie d'expositions personnelles à la Galerie Duchamp (centre d'art de la ville d'Yvetot), à La Chapelle de Pithiviers en 2018 et présente son travail à Paris à la Galerie Valérie Delaunay en 2019.

Œuvre présentée : LTN

Technique : peinture à l'huile sur toile



LTN, 140 x 190 cm, h/t, 2014

Tristan Vyskoc

Œuvre présentée : INSPIRE !

Technique : Projet d'installation

La série de 16 tableaux Inspire a été imprimée sur 8 drapeaux (format 1m x 1m) en recto-verso. Ces drapeaux ont été fixés sur une corde de rappel afin de créer deux drapeaux de prières, chacun mesurant 7,5 m (15 m au total). Poids de chaque drapeau 2kg.

Les drapeaux de prières que l'on trouve en Himalaya au sommet des montagnes, des cols, à la croisée des chemins, dispersent au vent des messages de paix et sont des porte-bonheur. Le bleu symbolise l'espace, la voûte céleste - le blanc, l'air, le vent, les nuages - le rouge est associé au feu. Les drapeaux, dans la tradition du Bön, avaient pour vocation d'apaiser les dieux et les esprits des montagnes, et éviter les catastrophes naturelles.

Ces drapeaux seront suspendus dans les Grandes serres de Pantin.



INSPIRE ! , installation de 16 tableaux imprimés, corde de rappel, 15 m, 2019

Jisoo Yoo

Mini-bio :

Jisoo Yoo est une artiste franco-coréenne née à Séoul en 1990, vis et travaille à Pantin, diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2018. Elle est exposée au Centquatre, Palais de l'institut de France, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Les Abattoirs à Toulouse, Les Grands Voisins, Galerie Episodique, Galerie YGREC. Elle travaille principalement sur des questions de dissimulation, et sur la question de ce que l'on voit finalement. Les œuvres jouent toujours sur la contradiction : le fait de dire et le fait de taire, le fait d'apparaître et de disparaître.

Œuvres présentées : MA MAISON EN L'AIR

Technique : Performance, installation



MA MAISON EN L'AIR, Performance avec un ballon géant gonflé à hélium, 2019

Cyril Zarccone

Mini-bio :

Né à Marseille en 1986

Représenté par la Galerie Eric Mouchet Paris

Co-fondateur et président de ChezKit, artist-run space situé à Pantin

Professeur d'enseignement artistique à l'Ecole supérieure d'art et de design TALM-Tours

~ EXPOSITIONS PERSONNELLES ~

Bientôt Coté jardin, Galerie Eric Mouchet, Paris

2018 La Borne, POCTB, Chambray-lès-Tours

Lauréat du Prix Filaf / Galeristes 2017, Festival Filaf, Perpignan

2017 Lancement du catalogue Re/productions, Galerie Eric Mouchet, Paris

2016 Volée hélicoïdale, YIA Hors-les-murs, Paris

Re/productions, Galerie Eric Mouchet, Paris

2013 Chantier public, Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Œuvres présentées : Au loin, je vois

Technique : Projet d'installation



Au loin, je vois, installation, 600 x 840 cm, 2019

L'exposition partira ensuite de Pantin à Pékin où elle sera montrée dans un tout nouveau centre d'art francochinois avec l'agence Alta Volta.



Les Grandes Serres de Pantin

Convaincu que la création contemporaine a un rôle à jouer dans la ville et dans la vie, le développeur Alios initie des dialogues inédits entre des artistes et des lieux chargés d'histoire ou en devenir.

L'ambition du projet les Grandes-Serres est celle de réaliser un lieu de création et de travail qui s'ouvre à la ville, un lieu collectif où se croisent des disciplines et des publics, un terrain fertile au sein du Grand Paris. Pour initier la mutation du site, Alios assure depuis deux ans une phase d'urbanisme de préfiguration en mettant déjà en place une partie de la future communauté avec la résidence d'artistes Diamètre 15 et en soutenant de multiples projets créatifs.

www.alios-dev.com

<https://lesgrandesserresdepantin.com/>

1 rue du Cheval Blanc 93500 Pantin

Le collectif Ø15

Le collectif Ø15 regroupe une vingtaine d'artistes dans un espace industriel: les halles de l'ancienne usine Pouchard à Pantin.

Les artistes ont différents statuts : jeunes talents et artistes confirmés. Il sont ici réunis pour une création libre et foisonnante. Les pratiques artistiques s'exercent dans les différents espaces de manière le plus décloisonné possible. Les arts peuvent ainsi se compléter, se nourrir l'un l'autre, créant ainsi une véritable émulation. Dans ce même lieu Ø15 organise des expositions pour promouvoir ses membres, invite des artistes de l'extérieur ainsi que des commissaires d'expositions. Ce projet s'inscrit dans le programme des Grandes-Serres initié par Alios Développement.

Isabelle de Maison Rouge est historienne de l'art et critique d'art.

Auteur de nombreux essais sur la création contemporaine et de textes de catalogues.

Elle est curatrice indépendante et professeur d'histoire de l'art à New York University Paris.

Ingrid Pux après avoir Conçu, lancé et géré l'Espace culturel Louis Vuitton à Paris 2006-2009

et l'Espace Louis Vuitton à Tokyo 2010-2011, elle a réalisé et scénarisé des projets d'expositions et de collaborations artistiques (Hennessy, Dior, Bic...).

Contacts :

Isabelle de Maison Rouge imaisonrouge@orange.fr 06 60 42 06 48

Ingrid Pux ingridpux@gmail.com 06 45 75 62 91